

LOISIRS

BANDE DESSINÉE

La géographie, sublime incomprise

« L'incroyable histoire de la géographie » conte 200 ans d'une discipline essentielle et plus complexe qu'il n'y paraît. Éclairages d'expert, par le géographe Jean-Robert Pitte.



Propos recueillis par LAURENT MATHIEU

Cette semaine, vous fêtez les 200 ans de la Société de géographie que vous présidez depuis 2009. D'où vous est venue l'idée de « L'incroyable histoire de la géographie » ?

« Au départ, on ne voulait éditer qu'un ouvrage "sérieux" sur la Société de géographie, *Écrire la terre, écrire le monde*, parce qu'on est les gardiens d'un immense patrimoine composé de cartes, de documents anciens de très haute valeur conservés à la Bibliothèque nationale. Mais on s'est dit qu'il fallait qu'on s'ouvre à d'autres publics moins naturels ou universitaires. C'est pourquoi on a imaginé une BD qui dédramatise un peu la discipline. »

Une discipline qui pâtit d'un déficit d'image...

« Oui. En avril dernier, on a commandé à l'Ifop un sondage qui montre que c'est loin d'être la matière que les gens ont préférée durant leur scolarité. Nous arrivons en 6e place ! Même si nous avons notre part de responsabilité, il se trouve que les professeurs du secondaire sont bien souvent des historiens et non des géographes, même s'ils font beaucoup d'efforts pour enseigner à égalité... Par

ailleurs, la géographie, contrairement à l'histoire, ne dispose pas de revues conçues par des universitaires mais qui font l'effort d'écrire pour du grand public. Ce sont principalement des magazines de voyages conçus plus pour étonner et faire rêver que pour parler de géographie pure. Heureusement, des branches de la géographie ont le vent en poupe comme la géopolitique et la cartographie, notamment grâce à l'émission télé "Le dessous des cartes". »

À quoi sert une culture géographique ?

« D'une part avoir des clés pour reprendre en main son destin. Les problèmes environnementaux par exemple, il faut les voir de façon globale. La géographie de l'environnement, c'est du relief, du climat, de la bio-géographie, des actions humaines, de l'histoire, etc. D'autre part, quand vous cherchez à comprendre votre espace et celui de ceux qui sont différents de vous, vous regardez ailleurs et autrui avec un peu plus d'empathie. Pour moi, c'est le meilleur moyen de lutter contre l'ultra-nationalisme, les guerres et le racisme. Trump et Kim Jong-un n'ont strictement aucune culture géographique. Non seulement ça ne les intéresse pas, mais pire, ils ne veulent pas en



avoir ! C'est dramatique. Quand on dit que *l'ignorance géographique est une arme de destruction massive*, on est au cœur du problème... »

Dans votre livre, vous parlez d'écrivains non géographes qui, comme Maupassant, avaient une vision intuitive de la géographie...
 « Beaucoup de grands écrivains ont en effet écrit des textes éclairants. Maupassant est pour moi l'un des meilleurs géographes de la Normandie ! J'évoque également Éric Orsenna qui dit que "le vin, c'est de la géographie liquide !" Un bon vin ressemble à l'endroit d'où il vient. Un Bordeaux est différent d'un

Bourgogne tout simplement parce qu'il ne vient pas du même endroit, qu'il n'a pas la même histoire ou les

mêmes choix humains derrière. Un verre de bon vin, c'est vraiment un concentré de géographie. » ■



GÉOGRAPHIE POUR TOUS

Jean-Robert Pitte conte avec précision et humour l'histoire de la Société de géographie. Créée alors que les Grandes explorations battaient leur plein, l'illustre institution n'a eu de cesse d'œuvrer pour la défense d'une discipline qui se concentre sur la compréhension sensible et savante du monde et de ses habitants. Une BD didactique et passionnante qui témoigne du désir affiché de s'adresser à un public de plus en plus large.
 « L'incroyable histoire de la géographie », de Pitte, Simmat et Bercovici
 Éd. Les arènes Bd, 167 pages, 22 €